

Coup de cœur

Un pont magique au-delà des différences

Il y a 34 jeunes: 17 filles, 17 garçons, tous âgés entre 10 et 19 ans. Certains sont en situation de handicap. Ensemble, ils ont décidé de s'unir pour faire chavirer la patinoire de Malley, lors de la soirée suisse du 11 juillet.

Dans leur calendrier, ils ont entouré en rouge la date du 11 juillet. Ce jour-là, les 34 jeunes du groupe «Objectif Gymnaestrada» se produiront dans la patinoire de Malley devant 5000 spectateurs, dans un show gymnique des plus émotionnels. La particularité de ces sportifs? Quatorze d'entre eux se trouvent en situation de handicap. Infirmité motrice cérébrale, myopathie, hémiplegie ou autisme: autant de mots difficiles à associer avec la gym. Et pourtant, eux, ils l'ont fait, se jouant des préjugés. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si ces jeunes se sont autosurnommés les «Tout est possible».

Leur production mettra en scène dix chaises roulantes, dont quatre à impulsion électrique. Pyramides, partie aérienne avec accessoires, chorégraphies d'ensemble se succéderont pendant cinq minutes sur des musiques plus ou moins rythmées. «J'aimerais que le public soit ébloui par les compétences de ce groupe», confie Karen Rochat, responsable technique du projet mené par la fondation Sport-up et PlusSport, l'organisation faitière du sport-handicap suisse.

En plus de l'aide précieuse des parents, douze moniteurs, un pédiatre, une infirmière et un physiothérapeute ont soutenu ce groupe.

Un encadrement qui s'est heurté à toutes sortes de soucis. Techniques tout d'abord, avec des vestiaires dépourvus de prises de courant. Impossible de s'entraîner si les batteries des chaises électriques ne sont pas chargées! Sans parler des problèmes d'accès avec des lieux dépourvus d'équipements adaptés aux personnes handicapées. «Pour un tel groupe, la préparation demande beaucoup d'anticipation, reconnaît Karen Rochat. Par exemple, nos déplacements se font en car. Il a donc fallu trouver un engin équipé d'un ascenseur pour transporter les chaises roulantes.» Et de poursuivre: «Chaque repas prend une heure trente et il faut compter autant de temps pour enfiler les costumes.»

Entraide et échanges

Malgré tous ces tracas, la magie a tout de suite opéré. Les entraînements ont été programmés une fois par mois. Généralement le dimanche, car certains de ces jeunes venus de toute la Suisse romande vivent en institution. En deux ans de répétitions, ces gymnastes, âgés entre 10 et 19 ans, ont appris à se connaître. A s'entre-aider. A échanger. Pour réaliser leurs chorégraphies, les valides ont dû se familiariser avec l'utilisation des chaises roulantes. «J'ai prodigué quelques conseils aux enfants qui n'en avaient jamais utilisés», raconte Malick Touré, 12 ans, myopathe. Comme par exemple, de ne pas s'approcher à moins d'un mètre. Après deux ans d'entraînements, je dois dire qu'ils se débrouillent plutôt bien!»

Pierre-Alain Schlosser



Les 34 jeunes du groupe se produiront le 11 juillet à la patinoire de Malley.

KEYSTONE/
PATRICK B. KRAEMER



Karen Rochat, responsable technique du projet.

«A la fin du spectacle, les spectateurs ne sauront plus qui est en situation de handicap et qui ne l'est pas.»

Karen Rochat



Céline Pochon, 12 ans, de Crissier.



Malick Touré, 12 ans, de Lausanne.